

ÉDITO

Le second semestre de l'année universitaire 2021-2022 s'annonce (enfin!) « en présentiel ». Outre le visage intégral de leurs professeurs - finalement débarrassés du masque - les élèves les plus récemment accueillis vont découvrir le bar où chacun se donne rendez-vous, la mezzanine où se tiennent des expositions, l'amphi ciné où se donnent des conférences, et sans doute même la face festive du hall, transfiguré par les sons et les lumières certains soirs...

DERNIÈRES AG QUE S'EST-IL PASSÉ ?

L'Assemblée Générale du 28 février 2022 a désigné Etienne Manenc, architecte DESA (HMNOP en 2010) pour occuper le siège qui était vacant au Conseil d'Administration. Lauréat en 2016 de l'Equerre d'Argent pour une première oeuvre (l'Hôtel d'Entreprises Innovantes d'Anglet dans les Pyrénées-Atlantiques), il pilote les trois agences de Guiraud-Manenc architectes (Paris, Bordeaux, Bayonne). Il a rejoint l'ESA au printemps 2019, pour diriger avec Yoann Dupouy et Matthieu Bréau l'Atelier d'Architecture de la formation professionnelle diplômante.

EEE

Elèves ont été présentées aux enseignants de l'ESA le jeudi 3 mars 2022. Il convient de saluer le travail très professionnel effectué par l'ensemble des représentant.e.s des étudiant.e.s. Même si l'on ne peut que regretter le faible taux de participation des élèves (17%, « effet Covid »?), les résultats globaux sont riches en informations et leçons, tout autant pour les élèves que pour les enseignants et les personnels administratifs. On y apprend (entre autres) qu'au cours du précédent semestre « les différents enseignements étaient complémentaires et bien coordonnés » pour 63% des répondant.e.s et que 91% « ont le sentiments d'avoir progressé ». On note aussi que la disponibilité des enseignants est appréciée par 74% des étudiant.e.s, ... mais que l'espace et le matériel pour travailler manquent cruellement, tout autant qu'un lieu pour déjeuner sur place, ou pour simplement converser entre amis. Autre point à noter: plus de 50% des étudiant.e.s voudraient être mieux informé.e.s sur les formations du cycle Master et de l'HMONP (Habilitation à exercer la Maîtrise d'Oeuvre en son Nom Propre).

Les jurys de diplôme qui se sont déroulés au début du mois de janvier de cette année ont été particulièrement positifs: tous les candidats ont été diplômés « architectes DESA ». Du Grand Paris à la Côte d'Ivoire, en passant par le Maroc, la Chine, le Liban, la mouvance de l'eau, les sous-sols des villes, les fantômes des îles, la richesse et la diversité des thématiques abordées, des géographies explorées, des populations concernées montrent qu'une fois encore, une fois de plus, l'ESA s'ouvre au monde et l'interpelle.

Cinq « mémoires(-)projets » ont été qualifiés pour concourir au prix du meilleur diplôme, qui a été remporté par Happi Welako & Sherine Salhab (Impon o'djan - et si l'architecture pouvait apaiser les esprits? / hôpital de Bingerville en Côte d'Ivoire). Deuxième prix pour Célestine Protais (Habiter avec l'eau). Mentions à Naomie Darouich (Vivre avec le risque) et à Rizk Saad (Une approche chronotopique du Grand Paris: aborder la question des friches à travers différentes temporalités). Félicitations à toutes et à tous !

Nota Bene : comme pour les précédentes éditions, vous pourrez bientôt voir ces diplômes sur le site internet de l'ESA.

C'était hier

EXPO

(Fonds Régional d'Action Culturelle) Centre-Val-de-Loire à Orléans, puis par la Maison de la Culture du Japon à Paris, l'exposition « Quand la forme parle » arrive donc en nos murs.

Le séisme qui, en 1995, a détruit ou endommagé 120000 bâtiments dans la région de Kobe a en quelque sorte sonné la fin du postmodernisme et du déconstructivisme au Japon. Depuis 2011, année d'un autre séisme important, cette fois ci dans l'Est du Japon, les relations avec les populations et avec l'environnement sont devenues plus importantes que l'expressivité des formes architecturales. Cette exposition « tente de définir les nouvelles tendances de l'architecture japonaise contemporaine en comparant différentes réalisations et en présentant des pistes de réflexion sur l'architecture de demain ». Frank Salama - professeur d'architecture à l'ESA - en a été l'une des chevilles ouvrières.

Avec la fin tant attendue des restrictions nécessaires à une victoire - que l'on espère durable - contre la Covid, la mezzanine du lumineux hall de l'ESA retrouve l'une de ses fonctions majeures: accueillir des expositions. Passée par le FRAC

BDE
ESA

Le BDE ESA nous a signalé par mail, début février, que les photos de la promo 2021-2022 étaient disponibles. Par ailleurs, sans doute avez-vous déjà passé commande d'un ou plusieurs de ces pulls ornés d'un beau dessin de la façade du 254 boulevard Raspail, dans toute sa splendeur. On attend une photo de groupe, toutes tailles confondues!

Nota Bene: si vous souhaitez pendant vos études à l'ESA faire du sport, ou de la musique, ou bien d'autres activités, contactez les responsables du BDE ESA sur Instagram: @bdesa21

Henri Prost, directeur de l'ESA pendant trente années (de 1929 à 1959, un record inégalé...), a trouvé pendant les premières années de son mandat le temps et l'énergie d'élaborer un PARP (Plan d'Aménagement de la région Parisienne), ancêtre du projet du Grand Paris (lequel fut initié en 2008 par Christian Blanc, secrétaire d'État au développement de la région capitale).

Publié en 1934, et rédigé par Prost lui-même, le rapport du PARP s'ouvrait en ces termes : « Le projet est destiné à ordonner et à vertébrer (sic) l'agglomération parisienne : circulation-hygiène-esthétique sont les objectifs de l'aménagement proposé... L'effet immédiat de ce plan est d'ordre juridique. Il détermine et réserve les emprises de terrains nécessaires à l'assiette des voies nouvelles, des voies à élargir et des espaces libres. Il règle la nature des constructions et leurs conditions de salubrité en rapport à leur situation. Il prescrit des mesures destinées à améliorer l'esthétique des agglomérations et à préserver de toute atteinte nouvelle les principaux sites, monuments et panoramas de la région parisienne. Enfin, il est conçu en vue d'assurer l'exécution du programme de l'assainissement général du territoire intéressé dans toute son étendue. »

Reléguée au second rang des préoccupations dans l'immédiat après-guerre, cette ambition sera reprise par la Ve République qui, de manière volontariste et sur la base d'un nouveau plan, lancera de grandes opérations d'aménagement telles que les cinq villes nouvelles (SDAURP, 1965).

Le saviez-vous ?

Le saviez-vous ?

L'ÉCOLE **ESA** TRANSVERSALE

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE - PARIS